



La Manufacture de Tabacs d'Issy les Moulineaux

[Source : <http://www.issy.com/>]

La Manufacture de Tabacs d'Issy a été construite de 1900 à 1904. Son architecture, s'inspirant directement d'un modèle élaboré vers 1857 par la Direction générale des Manufactures de l'Etat, est typiquement celle d'une usine à vapeur du 19^e siècle.

L'agencement des ateliers répond aux besoins de la production, organisée autour de cours disposées symétriquement de chaque côté de la cheminée. Leurs vastes dimensions sont dues à la nécessité de stocker d'importants volumes de matières et d'abriter une grande concentration d'ouvriers et d'ouvrières. La disposition orthogonale des bâtiments doit par ailleurs faciliter les déplacements. La cour d'honneur est fermée par le bâtiment administratif, dont le revêtement en pierre se veut digne de représenter convenablement le prestige et l'autorité d'un service du Ministère des Finances.

A l'origine, l'établissement fabrique une large gamme de produits. Mais pendant l'Entre-deux-guerres, il abandonne la confection des cigares et du scaferlati et se spécialise dans les cigarettes toutes faites. Finalement il cesse toute activité en 1978, et ne sert plus qu'occasionnellement à des tournages de films.

En 1984, la manufacture est inscrite au titre des Monuments Historiques, puis réhabilitée et transformée en logements. La plupart des murs et la cheminée, cependant tronquée, sont conservés.

Un nouveau lieu dédié à la photographie, l'Espace Manufacture, vient d'y ouvrir ses portes sous les auspices de l'Espace Icare.

Elle abrite aujourd'hui le restaurant Manufacture, dont la renommée dépasse de bien loin le cadre strictement local. Le principe de marier les exigences du fonctionnement d'aujourd'hui et de demain, et le souci de redonner aux bâtiments anciens le sens de leur histoire, a toujours guidé la Municipalité dans les chantiers de rénovation de la Ville.

[Source : <http://www.leparisien.fr> du 21 juillet 2008]

Aujourd'hui, la manufacture des tabacs d'Issy-les-Moulineaux. M ET T. Deux lettres de métal enchevêtrées. Elles ornent tous les murs du n o 17, rue Ernest-Renan. Ce bâtiment de brique a longtemps abrité la manufacture des tabacs. Un lieu chargé d'histoire qui passionne Paul Smith. « L'architecture est austère, fonctionnelle, comparable à celle d'une prison. » Entre 1979 et 1981, Paul Smith réalise une mission pour le service communication de la Seita. Il doit trier les archives retrouvées dans la manufacture d'Issy. Des dossiers qui remontent jusqu'à 1811. « Un trésor inestimable pour les historiens. » Dix heures par jour, du lundi au samedi La fabrique a été construite entre 1900 et 1904. Il s'agissait de déménager la manufacture de Paris(VII e), trop chère en immobilier et en personnel. La fabrication de tabac rejoint celle des cartouches Gevelot, ainsi que des activités de brasserie et de blanchisserie. Issy-les-Moulineaux devient une ville industrielle au service des consommateurs de la capitale. « Sur 900 ouvriers, 800 femmes travaillaient ici. » Des petites mains considérées comme plus agiles pour fabriquer les cigares, mais surtout moins payées que les hommes. « Une ouvrière bien entraînée pouvait fabriquer 200 cigares par jour. » Fabriquer un cigare de qualité nécessitait deux ans d'apprentissage. Travailler à la manufacture était un « bon boulot » pour la classe ouvrière. Pour l'époque, les avantages étaient exceptionnels : sécurité de l'emploi et retraite à 60 ans. Les manufactures étaient gérées par le ministère des Finances. « Les syndicats étaient puissants et organisés. En cas de crise, ils court-circuitaient la direction pour s'adresser directement au ministère », raconte Paul Smith. Les ouvrières travaillaient dix heures par jour, du lundi au samedi. La discipline était stricte, il y avait des sanctions, comme le renvoi ou la mise à pied, « mais les conditions de travail étaient meilleures que dans l'industrie privée. De véritables dynasties ouvrières se sont créées, les mères pistonnaient leurs filles », ajoute le chercheur. En 1930, la manufacture produisait jusqu'à 1 600 cigarettes à la minute grâce à une mécanisation croissante. L'usine ferme ses portes en 1978. Elle est reconvertie en logements en 1989.